



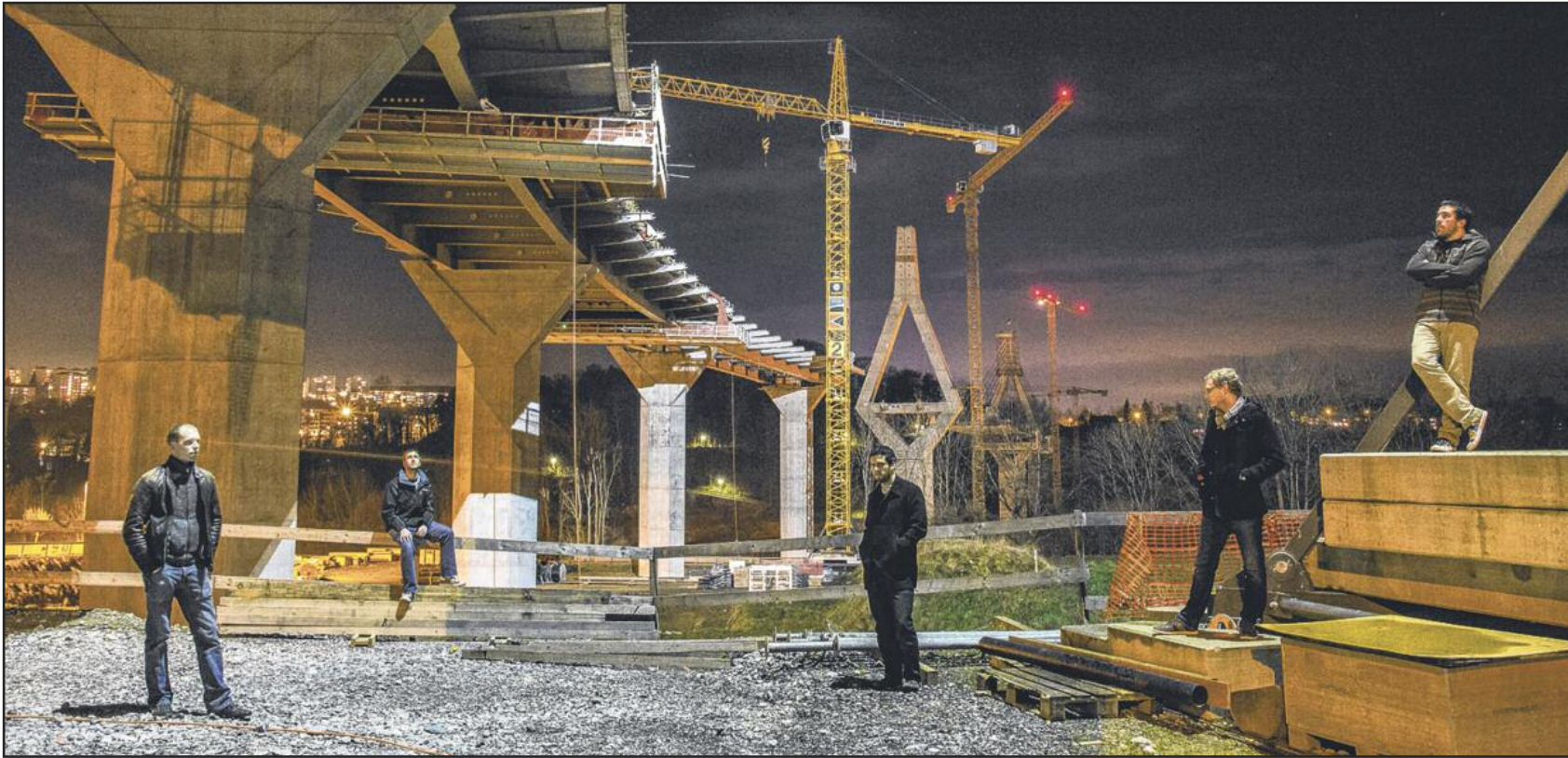
- 25 CRITIQUES DE FILMS
- 26 RADIO-TV
- 27 SWISSTOPO
- 27 JEUX
- 28 MÉTÉO

Des cartes pour remonter le temps



# JEUNES

Page réalisée par la rédaction des Jeunes de La Liberté  
Paraît chaque vendredi  
Flora Berset (079 344 35 02) Pierre Gumy (078 911 01 41)  
Contacts mail: jeunes@laliberte.ch Blog: www.laliberte.ch/jeunes



Le groupe Get in the Car Simone: «Un côté terrien, aérien et planant.» YANNIS ORPHANOS

## Voyage «rock-en-bolesque»

MUSIQUE • Après deux ans dans l'ombre, le groupe fribourgeois Get in the Car Simone revient avec de nouvelles compositions: son rock mélodique invite au voyage.

VÉRONIQUE JOHNER

Lumière tamisée de La Spirale. Frémissements de cymbales. «Et le gagnant est: Get in the Car Simone!» C'était le 25 novembre dernier. Devant un public chaleureux, le groupe fribourgeois remportait la troisième Sunday night d'automne, concours organisé par Radio Fribourg permettant de partager son talent en direct. Pour ces cinq musiciens, âgés de 25 à 29 ans, ce passage sur scène marquait un nouveau départ. «Les gens qui nous avaient entendus il y a deux ans ont apprécié la différence de qualité de notre musique», relate Michel Yerly. Leur style musical? «Rock-en-bolesque», rit Jérôme Cotting. S'ils ne parviennent pas à définir spécifiquement leur musique, ils s'accordent sur le fait qu'elle est bercée par des influences de préférence britanniques et très mélodiques. Le 31 décembre 2012, le verdict est tombé. Grâce aux votes

des auditeurs de Radio Fribourg, les Get in the Car Simone se présenteront le 26 mai à la finale annuelle du concours, face au favori des Sunday nights de printemps. Savourant leur plaisir, ils se disent très reconnaissants du soutien apporté par le public. A présent, ils rêvent de partager le plus possible. «Notre nom de groupe représente aussi cette idée d'inviter les gens au voyage, explique Vincent Dougoud. Pour l'année qui vient, l'objectif est de jouer nos compositions sur scène.»

### Leurs propres créations

Présenter une musique plus aboutie, le groupe en était bien loin à ses débuts. «On faisait des reprises et des arrangements», se souvient Michel Y. Formé en 2006, c'est à Nierlet-les-Bois, dans la maison familiale de l'un de ses membres, que le groupe a commencé à jouer. A l'origine, ils étaient

quatre: Matthieu Dreyer et Jérôme Cotting à la guitare, Michel Yerly à la basse et Lucas Jaquet à la batterie. Un an plus tard, Vincent Dougoud est venu compléter la joyeuse bande, prêtant sa voix et amenant une troisième guitare. Peu convaincu par les reprises, il transmet à ses amis son envie de créer. En 2008, ils installent leur matériel dans un local en Basse-ville de Fribourg.

Depuis, leurs compositions sont travaillées lors de leur rencontre hebdomadaire. «Parfois on traîne un peu mais en même temps on nourrit le reste de la cohésion», indique le chanteur. Et pour eux, cultiver leur amitié est un merveilleux moyen d'alimenter leur musique. Au fil des années, celle-ci a beaucoup évolué et ne cesse d'être peaufinée. «Avec la set list que l'on a maintenant, il y a une véritable unité au travers des chan-

sons, confirme le bassiste. Même si elles ont des styles variés, on sent que l'on fait du Get in the Car Simone.»

### Douceur de l'âme

«Et si on arrive à transmettre quelque chose avec notre musique, c'est le jackpot», dit Matthieu D. C'est ça du Get in the Car Simone: des émotions avant tout. «Notre musique peut toucher de manières différentes. C'est comme un tableau, indique Vincent D. Elle a un côté très terrien et puis un style plus aérien, un peu planant.» «Mais on ne fait pas de chansons tristes, complète Lucas J. Cette mélancolie qui peut ressortir, c'est la douceur de l'âme.» Pour ce groupe, les ingrédients d'une bonne musique sont simples: amitié, émotions, travail et plaisir. Recette à déguster le 27 février prochain au bar le XX<sup>e</sup> à Fribourg. I > www.getinthecarsimone.ch

### PARLE-MOI DE TON TAF!



Mario, infirmier dans un home: «Une partie du travail consiste à écouter les résidents.» DR

## «On est souvent face à la mort»

SYLVIE DERVEY

Mario, 26 ans, est infirmier dans un home pour personnes âgées depuis trois ans et demi. Il parle de son métier.

«Je n'ai pas choisi ce métier par vocation. A la base, je voulais être professeur de sport mais, au Portugal, il n'y avait pas de débouchés dans cette voie-là. J'ai donc décidé de faire des études d'infirmier car c'était un domaine dans lequel il y avait encore des possibilités d'emploi. Cependant, lorsque j'ai terminé ma formation, je n'ai pas trouvé de travail.»

»Lorsque j'ai eu l'opportunité de faire trois mois de cours intensifs de français, je l'ai tout de suite saisi. Cela m'a ensuite permis de trouver un poste dans un home en Suisse. Je suis arrivé en juin 2009. Le premier mois a été particulièrement difficile car je parlais très peu français. Les cours intensifs étaient les seules bases que j'avais.»

»Même si au départ le choix de mon métier était rationnel, au fil des stages, j'ai appris à l'aimer. J'apprécie par exemple beaucoup le contact avec les résidents. Une partie du travail consiste d'ailleurs à écouter. Les personnes âgées ont souvent un grand besoin de parler. Contrairement à un hôpital, elles ne viennent pas ici juste pour être soignées, mais pour y vivre.»

»Dans ce métier, on est régulièrement confronté à la mort. C'est quelque chose qu'il faut apprendre à gérer, chacun à sa manière. Pour ma part, je mets dès le départ une certaine barrière dans ma relation avec les résidents. Cela ne veut pas dire pour autant que je sois froid mais c'est une manière de me protéger.»

»Au quotidien, des tâches d'ordre médical telles que la préparation et distribution de médicaments, la toilette des résidents, les prises de sang constituent une autre part importante de mon travail. Celui-ci comporte également tout un volet organisationnel. Je dois par exemple prendre des rendez-vous chez le médecin ou le dentiste pour des résidents ainsi que réserver des véhicules pour les y conduire.»

»Un des désavantages de ce métier, ce sont les horaires. Je travaille le week-end et les jours fériés. Je suis également obligé d'être constamment concentré car, si je me trompe de médicament, cela peut avoir des conséquences fatales. D'un autre côté, c'est un travail que je trouve très enrichissant. Ecouter les histoires de vie de ces personnes me permet de découvrir d'autres expériences, d'autres époques.» I

### COUP DE CŒUR

## Comment parler du football avec le cœur

MÉDIAS • «Football Intégral» est un magazine en ligne créé par Robin Fasel, joueur de 1<sup>re</sup> ligue.

LAURE FASEL

L'aventure a commencé en 2010. Robin, joueur en 1<sup>re</sup> ligue et mordu d'écriture, crée un site internet qui retrace l'actualité footballistique sous un angle original: «Dans la presse, on parle de grands transferts et de résultats; moi, j'ai voulu traiter le côté psychologique et philosophique du football, et rappeler que c'est un moyen de développement personnel.» Son idée semble séduire puisque, sans se doter d'un budget marketing, le projet prend une certaine ampleur sur les réseaux sociaux, notamment facebook, où quelque 6000 fans le suivent. Robin ne disposait d'aucune connaissance en développement web, mais il use de sa débrouillardise et fouille sur la Toile à la recherche d'explications basiques en codage html.

Ainsi, l'automne dernier, il croit assez à son projet pour recruter de nouveaux rédacteurs. Dès lors, Franck et Isaac, deux collégiens de 19 et 20 ans, consacrent



Isaac Moresi, Robin Fasel et Franck Guggisberg, les rédacteurs fribourgeois de «Football Intégral». LAURE FASEL

trois heures par semaine à la rubrique «Actualité» du site. C'est suite à une annonce postée sur le web qu'ils ont rejoint l'équipe composée à présent de sept membres, dont un journa-

liste professionnel et un correspondant en France. «La création d'un esprit de groupe est importante, explique Robin. Nous œuvrons tous dans l'espoir de développer au mieux «Football Intégral.»

Ses collaborateurs partagent son point de vue. «Ça ne me dérange pas d'être bénévole, c'est par plaisir que je le fais», souligne Isaac qui a ainsi acquis une première expérience journalistique. «Mon regret est de ne pas pouvoir y consacrer plus de temps», ajoute Franck.

Pour 2013, le site souhaite se pencher sur le sport à l'échelle locale, en particulier fribourgeoise. «L'actualité, c'est le poumon du site, confie Franck. C'est ce qui intéresse en premier les gens.» Mais tous s'accordent sur le fait que, s'ils le pouvaient, ils traiteraient les rubriques plus originales en priorité. D'ailleurs, le site ne veut pas se limiter au football ni même au sport, puisqu'en fouillant bien, on y trouve même des critiques cinématographiques. Comme l'indique le sous-titre du webzine, «Football Intégral», c'est le football avec du cœur! I > www.football-integral.net

Page Jeunes de La Liberté

> sur Facebook

www.facebook.com/jeunes.laliberte